

LA FILIÈRE NAVALE À MARSEILLE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Synthèse des tables rondes



Édito

Nous avons eu le plaisir de réunir, sur le nouveau pôle d'entrepreneuriat de la Cabucelle, les principaux acteurs de la filière Réparation Navale à Marseille le 23 juin 2016.

Aux côtés des représentants des pouvoirs publics et des associations spécialisées, les grands chantiers navals et les PME étaient fortement représentés.

Tous les Donneurs d'Ordre présents ont souligné la très grande qualité du tissu des entreprises marseillaises dont la richesse tient à sa diversité et à sa fiabilité. **Fédérer, fidéliser et structurer** ce réseau est prioritaire pour cette filière.

L'autre enjeu essentiel est de valoriser l'offre existante de réparation, soutenir et enrichir l'offre de services complémentaire pour les armateurs et capitaines de yachts. Et ce, pour renforcer l'attractivité de la place marseillaise.

Les différentes infrastructures présentes sur le GPMM, à travers les formes 1, 2 et 7 (Sud Marine Shipyard), les formes 5 et 6 (Palumbo MSY), et les formes 8 et 9 (Chantier Naval de Marseille) permettent d'accueillir différents types de navires, tels que car-ferries, paquebots de croisières, navires de commerce, les yachts et méga-yachts... Des activités très spécialisées, comme la mécanique des moteurs, opèrent également pour la marine nationale. Toutes ces compétences spécifiques sont de vrais atouts du territoire : il convient de les accompagner et de les consolider pour favoriser la **montée en gamme générale de la filière**.

Les grands programmes en cours, autour de la Forme 10, du J1, d'EUROMED 1 et 2, offrent par ailleurs de nouvelles opportunités pour l'essor de cette filière qui doit aussi tirer parti des complémentarités et des synergies avec La Ciotat, voire au-delà, pour rayonner

sur l'ensemble de notre métropole Aix-Marseille Provence. D'où la présence, à cette manifestation du 23 juin, des représentants des chantiers navals de La Ciotat et de la DCNS ainsi que de Patrick BORE, Maire de la Ciotat et Vice-président de la métropole, délégué aux infrastructures portuaires.

Autre sujet : **transmettre le savoir-faire**, notamment détenu par les anciens en intégrant de plus en plus les innovations techniques pour construire la relève. Les entreprises se dirigent en effet vers des travaux à plus haute valeur ajoutée, les métiers de demain demanderont de plus en plus de compétences additionnelles très spécifiques. La formation interne doit être soutenue, pour impulser la **montée en puissance des compétences**, liées aux évolutions technologiques des navires et aux exigences des différents clients (yachting, croisière, commerce, off-shore, etc.).

Les difficultés de recrutement ont également été identifiées dans certains métiers de la métallurgie en particulier. Or, celles-ci risquent d'être amplifiées par le développement des filières industrielles en PACA, qu'il s'agisse de la réparation navale, des filières déjà existantes, ou émergentes, telles que les EMR. L'attractivité de ces métiers avec des compétences adaptées est un enjeu essentiel. C'est ce qu'a démontré l'étude conduite par le Pôle Mer Méditerranée et la Maison de l'Emploi de Marseille qui a lancé des pistes de réflexion pour contribuer à y répondre. C'est tout le sens du projet de Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences Territoriale (GPECT), dont l'objectif est d'anticiper l'essor de la réparation navale, nouvelle filière d'avenir pour Marseille et notre métropole.

Dominique TIAN,

1^{er} Adjoint au Maire de Marseille,

Président de la Maison de l'Emploi de Marseille,

Député des Bouches-du-Rhône

Michel BENTOUNSI,

Directeur Régional Adjoint de la DIRECCTE PACA,

Directeur de la DIRECCTE UD13



Sommaire

Les enjeux de la filière Réparation Navale	p.4
Comme booster l'activité Réparation Navale sur le territoire ?	p.9
Comment intégrer et développer les compétences nécessaires pour saisir les marchés aujourd'hui et demain ?	p.18
L'info en +	p.27



Les enjeux de la filière Réparation Navale



Les enjeux de la filière Navale

Patrick BARAONA, Directeur du Pôle Mer Méditerranée

Le rôle du Pôle Mer Méditerranée dans la structuration de la filière navale française.

Dès sa création en 2005 le Pôle Mer a identifié le secteur « naval et nautisme » comme un de ses domaines d'actions stratégiques. Au niveau national nous avons participé dès 2008 à une réflexion dans

le think Tank « naval monceau » avec la chambre syndicale de la construction navale, le Gican, DCNS, les chantiers de l'Atlantique, BV et les Pôles Mer Bretagne et EMC2. Cela a permis de définir les grandes lignes d'une vision du Navire du futur dont nous avons fait la promotion au sein du Grenelle de la mer.

Avril / Mai 2009	Grenelle de la Mer è mise en place du CORICAN
Mars 2010	États Généraux de l'Industrie (EGI)
Juillet 2010	Installation d'un Comité Stratégique de Filière Navale (CSFN) suite à la Conférence Nationale de l'Industrie
Septembre 2010	AP OSEO pour soutenir des actions structurantes pour les 11 filières stratégiques è OCEANS21
Juillet 2011	Lancement du 1 ^{er} PIA AMI NAVIRE DU FUTUR (100 M€)

Le Conseil d'orientation de recherche et d'innovation pour la construction navale a pour mission de définir conjointement (État et acteurs de la construction navale) une stratégie de recherche et d'innovation pour le « navire du futur », navire propre, économe, sûr et intelligent » et d'atteindre des objectifs extrêmement ambitieux à terme :

- gain de 50% sur la consommation d'énergie fossile (fuel) (30% atteints dès 2025) ;
- réduction de 50% des émissions de gaz à effet de serre ;
- réduction de 50% de l'impact environnemental.

Les feuilles de route du Corican :

- briques technologiques pour les infrastructures de la chaîne logistique GNL soutrage ;
- navires propres respectueux de l'environnement ;
- passerelles intelligentes ;
- gestion de l'énergie électrique à bord ;
- sécurité passive embarquée ;
- propulsion vélique ;
- énergies marines renouvelables ;
- nouvelles activités marines ;
- performance industrielle/compétitivité/:usine du futur ;
- navire de pêche du futur ;
- marétique.

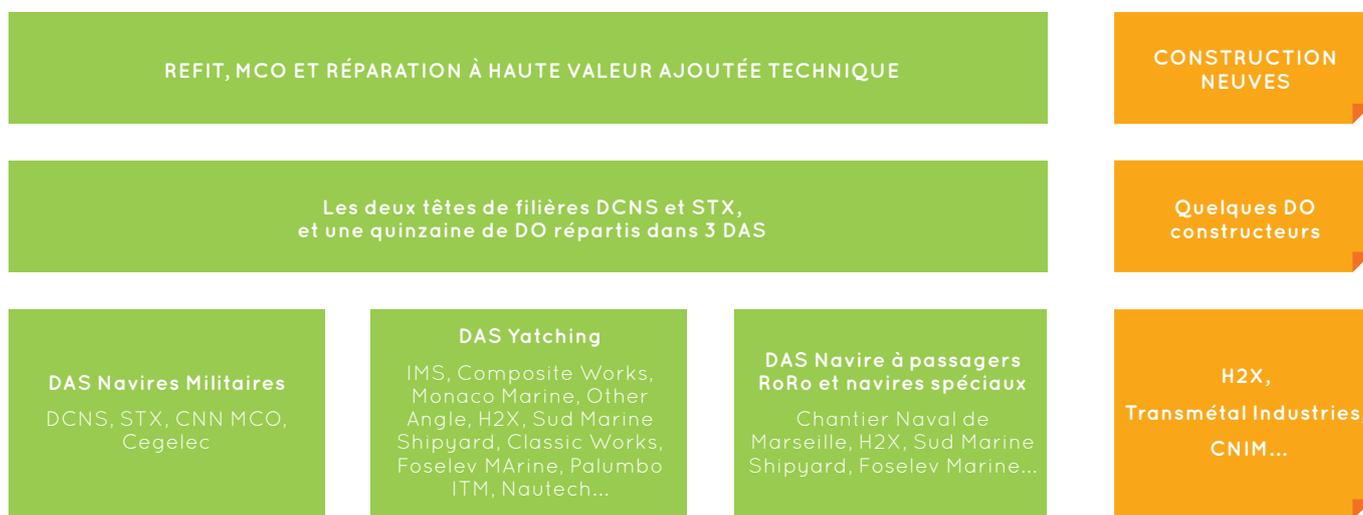
Ces feuilles de route ont servi de base au lancement de l'AMI Navire du futur. De la même manière le Pôle est présent au sein du comité Stratégique de filière navale et participe au suivi du Plan industriel Navire écologique.

La filière navale en PACA ?

L'action du Pôle Mer Méditerranée avec sa feuille de route 2013-2018 et le programme fédérateur navire du futur. Privilégier l'innovation, le rapprochement entre donneurs d'ordre et PME, l'entreprise étendue, le renforcement de la compétitivité et le maintien et développement des compétences. La création du comité stratégique régionale de Filière navale par l'Etat et le Conseil Régional s'est faite autour de 5 Groupes de Travail :

- navire écologique ;
- maintenance et réparation ;
- EOF ;
- activités sous-marines ;
- déconstruction.

En Paca ce sont les activités de réparation, de maintenance et de refit (filière grande plaisance) qui dominant avec un grand groupe tête de filière nationale pour la Défense, DCNS, une trentaine de donneurs d'ordres ETI et PME: chantiers navals et armateurs et de l'ordre de 200 entreprises spécialisées : PME et TPE sous-traitantes et fournisseurs de rang 1 et 2. Lors d'une étude faite il y a quelques années au niveau national PACA ressortait sur ces activités avec plus de 5000 emplois directs (hors nautisme) au même niveau que la Bretagne.



Le programme national de renforcement de la filière navale OCEANS 21 ?

Déployé en 2014 et en 2015 en PACA, en Bretagne et dans les Pays de la Loire, le Pôle Mer Méditerranée a accompagné et fait accompagner une cinquantaine d'entreprises de la filière sur 4 grandes thématiques : stratégie de croissance et de diversification, international, compétences clés et performance industrielle. Les entreprises suivies témoignent régulièrement de la qualité de ces accompagnements et des résultats obtenus.

Évolution des besoins RH des entreprises de la filière navale marseillaise ?

En 2015 et dans la continuité d'OCEANS 21, le Pôle Mer Méditerranée, mandaté par la Maison de l'Emploi de Marseille a réalisé cette étude qui a permis de rencontrer une vingtaine d'entreprises de la filière navale marseillaise. Les résultats ont conduit le Pôle Mer Méditerranée à proposer des préconisations et un plan d'actions au profit des entreprises de la filière marseillaise, structuré en 2 volets :

- volet Formations et Compétences ;
- volet Attractivité et Économie.

Les préconisations sur les besoins de compétences et de formations

- organiser des réponses adaptées au déficit de compétences de certains métiers (soudeurs et chaudronniers notamment) malgré l'absence de visibilité sur « les volumes » ;
- proposer des formations de proximité courtes et très spécialisées, visant à acquérir des compétences additionnelles dans le maritime, en complémentarité avec les cursus existants ;
- donner aux entreprises des moyens pour répondre aux exigences d'audit, de contrôle, de qualité et d'hygiène et de sécurité, propres aux travaux de réparation et de refit, dans des navires en constante évolution ;
- sensibiliser aux dispositifs de transfert de savoir ou autre dispositifs pour la pérennisation du savoir faire et des compétences au sein des entreprises ;
- organiser des formations autour du « savoir être » et de l'anglais technique, notamment dans le cadre de la grande plaisance et du yachting ;
- soutenir financièrement la tâche de fond formation dans les PME spécialisées, pour ce qui concerne les qualifications professionnelles et l'appropriation des évolutions technologiques proposées par les constructeurs d'équipements embarqués ;
- donner aux acteurs de l'emploi des moyens pour s'approprier les spécificités des offreurs d'emplois de la filière et apporter des réponses adaptées dans des délais compatibles ;
- importer vers Marseille certaines formations navales existantes de la façade Atlantique ;
- intervenir avec les organismes de formation locaux et les entreprises de la filière dans les référentiels pédagogiques des formations existantes de la construction navale dispensées en Bretagne, pour prendre en compte les spécificités du naval en PACA ;



- animer des partenariats académiques dédiés navals avec les Compagnons du Devoir (champions du savoir être, qualité prégnante dans le Yachting), les IUT pour la licence Pro Métiers Industriels de la Construction Navale (qui fonctionne à Lorient depuis 3 ans), les lycées professionnels et les CFAI, notamment pour la formation de niveau Mention complémentaire à bac +1, en Mécatronique Navale ;
- participer aux travaux de l'Atelier Compétences du Campus Naval France, pour affirmer la présence de la région PACA dans le domaine naval ;
- se rapprocher de la nouvelle mandature en Région PACA pour participer à la volonté régionale et nationale de développement de l'apprentissage, notamment dans le domaine de la maintenance et de la réparation navale.

Les préconisations sur les besoins économiques et d'attractivité

En voici quelques extraits :

Volet attractivité

- donner envie aux entreprises en création de s'installer sur le site du GPMM, en leur proposant un environnement adossé à un cadre de vie professionnel modernisé, autour d'une organisation d'acteurs diversifiée, plus décentralisée et décloisonnée ;
- tirer parti de « l'image verte » des EMR associée à l'orientation maritime et mettre en place un observatoire de la filière éolien flottant ;
- restaurer l'attractivité des métiers de la navale en mobilisant massivement les réseaux sociaux pour modifier favorablement les représentations que se font les jeunes de ces métiers ;
- attirer la grande Plaisance et les équipages des grands Yachts,
 - en tirant parti le meilleur parti des grands programmes initialisés autour du J1 et d'EUROMED 1 et 2. La capacité d'accueil et d'hivernage des grands yachts, en dehors des périodes de réparation (sur un principe de « marina ») semble prioritaire pour les entreprises ;
 - en renforçant l'attractivité et la disponibilité de l'offre de services, chez les acteurs du tourisme et des loisirs ;
 - en renforçant la visibilité de l'offre Réparation Grande plaisance du territoire ;
 - en créant des services mutualisés pour les équipages : personne dédiée pour gérer des animations proposées aux équipages, services de navette entre les chantiers et les quartiers animés et plaisants de Marseille ;
 - en mobilisant des acteurs du yachting (agents maritimes, armateurs, chantiers, sociétés de management,...) autour d'un groupe de travail, pour améliorer l'offre yachting de Marseille.

[Retrouvez le rapport complet en cliquant Ici](#)

Le 23 juin les entreprises ont accepté de devenir des acteurs majeurs de ce plan d'actions qui devrait pouvoir être mis en œuvre avec le soutien de la puissance publique, dans les mois à venir.

Volet économie

- favoriser les démarches collectives d'entreprise étendue et de co construction au sein du GPMM, tout en impulsant commercialement des stratégies de « chasse en meute »
- donner de la visibilité aux entreprises sur les grands projets structurants en lien avec la filière navale,
 - filière Démantèlement : site de Caronte
 - filière ASM : site de Saumaty
 - filière Éolien Flottant en Méditerranée : 3 sites, dont Provence Grand Large
- proposer des mesures incitatives aux grands armateurs présents à Marseille et décloisonner la relation armateurs/chantiers/entreprises spécialisées
- faire rentrer des entreprises de la filière navale Marseillaise dans la cartographie éolienne flottant transmise par le Pôle aux grands groupes industriels qui répondent à l'appel à projets EoFlo, lancé par l'ADEME
- positionner dans la chaîne de valeur des EMR, pour certains métiers en tension de la filière navale,
- informer les entreprises des évolutions technologiques des navires et des nouvelles réglementations (GNL, traitement des fumées,...) mais aussi des innovations technologiques et organisationnelles susceptibles d'améliorer la compétitivité industrielle
- adapter la stratégie de l'État sur l'Industrie du Futur aux spécificités de la filière navale Marseillaise, pour accompagner les entreprises dans la modernisation de leurs outils de production par le numérique et la transformation de leurs organisations et de leurs modes de commercialisation
- prendre en compte certaines initiatives gagnantes de la filière aéronautique et notamment les réponses aux appels d'offres en Groupement Momentané d'Entreprises (GME) conjoint, avec mandataire.
- demander aux donneurs d'ordres de la filière d'élaborer des cahiers des charges fonctionnels, de façon à faciliter l'élaboration d'offres co construites et non plus individuelles.
- faciliter les échanges entre Donneurs d'Ordre et Sous-Traitants, notamment au niveau des plannings prévisionnels d'activités.



Comment booster l'activité Réparation Navale sur le territoire ?

Interviews réalisés par Julia SANTI, Journaliste



Comme booster l'activité Réparation Navale sur le territoire ?

Jacques HARDELAY, *Président du Chantier Naval de Marseille*

Un message clé ?

Fédérer les compétences régionales est prioritaire d'autant que nous avons de belles expertises en local. Identifier de que souhaitent nos clients armateurs est essentiel pour la réussite de notre projet.

Le besoin de nos Clients évoluent et nous devons nous adapter et même anticiper.

L'objectif ?

Nous sommes un chantier de réparation navale, nous devons apporter des solutions techniques globales compétitives.

Notre valeur ajoutée doit être davantage visible, notre modèle de business et nos méthodes évoluent. Nous sommes capables de faire beaucoup plus.

Quelle valeur ajoutée ?

Du conseil, de l'expertise en partnership. En amont de la commande, dans la gestion de la commande, nous souhaitons intégrer les besoins clients en matière de logistique comme dans l'organisation des chantiers. Plus de qualité en moins de temps et au meilleur coût pour les armateurs de croisière avec les navires de passagers comme les portes containers et tankers sur lesquels nous sommes spécialisés.

2016-2017 ?

2016 est dédiée à l'organisation en interne, 2017 doit être l'année des partenariats à développer. Nous visons un fonctionnement sur le principe de l'entreprise étendue : être en capacité de s'intégrer dans les projets des donneurs d'ordre au sein d'une association de fournisseurs. C'est l'idée même d'un cluster pro actif qui co-construit, où le Chantier Naval de Marseille, le Pôle Mer, ... pourraient coordonner de beaux projets au bénéfice de Marseille et de sa Région.

Une évolution majeure ?

Devenir une entreprise de services pour être à même de proposer aux armateurs une offre de services étendue. Le modèle mis en place par Composite Works est un exemple à suivre.

Aujourd'hui il faut mettre en place et installer les conditions pour qu'un collectif gagnant-gagnant s'installe. Je pense que la compétitivité se construit à plusieurs et que les clients ne s'y trompent pas.

Côté Formation ?

Nous avons besoin de compétences, de concret. Tous les segments de marché de l'offshore aux navires à passagers ainsi que les navires de charge sont très complémentaires et ont besoin de compétences très proches.

En bref ?

Marseille a longtemps été une référence pour la réparation navale. Depuis 6 ans, une stabilité nous permet d'envisager l'avenir plus sereinement avec l'envie de relever les défis qui nous attendent demain.

“ IDENTIFIER CE QUE SOUHAITENT NOS CLIENTS ARMATEURS EST NOTRE PRIORITÉ ”

Votre organisation ?

Notre groupe de réparation navale est principalement constitué par les sociétés Sud Moteurs & Sud Marine Shipyard. Nous employons plus de 120 personnes en CDI. Sud Moteurs est spécialisé dans la maintenance et la réparation de moteurs diesel et lignes d'arbres de propulsion : nous disposons de 4 sites répartis sur Toulon, Marseille, Brest et la Martinique. Nous sommes les agents officiels de marque de moteurs marin tel que Caterpillar. Nos compétences techniques en mécanique, nous permettent d'intervenir sur des navires militaires, de grands yachts et des car ferries. Pour l'année 2015, nous sommes intervenus sur 217 navires différents. Sud Marine Shipyard est un chantier naval qui réalise les arrêts techniques de navires techniques et des grands yachts. Nos chantiers s'effectuent sur les formes 1, 2 et 7 du GPMM - Grand Port Maritime de Marseille. La forme 2 mesure 137 m et la forme 1 mesure 175m, ce qui nous permet d'accueillir notamment les plus grands yachts qui existent. Nous traitons environ 55 bateaux par an dans nos cales sèches et ce chiffre a augmenté tous les ans sur les 5 dernières années.



**LA FORCE DE LA RÉPARATION NAVALE
À MARSEILLE AUJOURD'HUI :
UN TISSU DE SOCIÉTÉS EN POINTE**

2016-2017 ?



La forme 10 « nouvelle » se remettra en activité, elle pourra accueillir des navires dont la taille

est un peu plus grande que ceux accueillis aujourd'hui dans la forme 8. Bien sûr, je vois cela d'un bon œil.

Sur les entreprises implantées autour des formes 1 & 2 ?

Autour de ces formes, il y a l'atelier Sud Moteurs, ainsi qu'un tissu de sous-traitants en local et j'insiste sur le fait que ces professionnels sont des locaux : menuisiers, électriciens, chaudronniers, hydrauliciens, peintres, selliers, frigoristes ... C'est un village d'entreprises avec des métiers conservés et en développement, soit 250 salariés en direct. A ce chiffre, il faut donc ajouter nos propres salariés et de ceux du GPMM - service réparation navale pour avoir une idée du nombre de salariés qui travaille sur le site.

Les yachts de plus de 50 mètres ?

Nous sommes spécialisés dans la réparation et la maintenance de grands yachts. La taille moyenne des yachts qui passent entre nos mains est de plus de 55 mètres. Nous avons le savoir faire et l'outil de travail (cales sèches et ateliers) pour les accueillir à Marseille.

Quelles sont les retombées ?

Les bateaux restent pour une durée de 2 semaines à 2 mois. Cela représente des milliers d'heures de travail pour les entreprises de la réparation navale ainsi que pour l'ensemble du tissu économique local. Nos clients viennent des 4 coins du monde, ils choisissent Marseille pour nos compétences techniques. Pendant leurs séjours, les équipages et le management technique du bateau restent sur places, or ils disposent d'importants budgets qui sont injectés directement dans l'économie locale.

Des axes d'amélioration ?

Améliorer l'hinterland proche entre les chantiers et la ville afin que les équipages circulent plus aisément, le service de bus en direction du centre ville pourrait sans doute être renforcé... Avancer sur le dossier du Hangar J1, avec surtout sur les linéaires de quai entre le J1 et Mucem. Cette zone située entre le quartier de la Joliette et celui du vieux Port constituerait un espace de stationnement idéal afin d'ancrer durablement le yachting à Marseille. Cela créerait immédiatement plusieurs centaines d'emplois.

...

Côté Formation ?

C'est vrai qu'avec 580 emplois cumulés, cette question est importante même si d'après moi, la formation ne constitue pas l'unique clé de réflexion et de développement concernant l'avenir de la réparation navale à Marseille. En ce qui nous concerne, les formations sont faites soit en externe selon les cursus classiques, soit en interne avec notamment la création d'une salle de formation. Les plus jeunes sont formés par les plus anciens et les formations en apprentissage comme en alternance sont nombreuses. Nous incitons également notre personnel à suivre les formations techniques dispensées par nos fournisseurs par exemple dans les moteurs du type Caterpillar. Pour l'année 2015, 60 salariés ont suivi des formations, 5 apprentis évoluent dans l'entreprise, une dizaine de salariés ont été embauché en CDI.

Une évolution majeure ?

Nous ne partons pas d'une page blanche dans le domaine de la réparation navale à Marseille. La technicité des travaux réalisés sur les navires en cale sèche à Marseille a forgé notre expertise et notre réputation comme celles de l'ensemble de nos sous-traitants. Il y a des spécificités et beaucoup de savoir-faire avec bon nombre de gros postes que l'on retrouve autant dans la réparation grande plaisance que croisière.

Et demain ?

J'imagine bien la constitution d'un collectif qui aurait pour mission de défendre les intérêts et communiquer sur les besoins des sociétés de réparation navale à Marseille. Jacques Hardelay et moi-même avons échangé dans ce sens et nos visions vont dans le même sens : unir nos efforts car nos clients sont non-captifs et un bateau reste par essence mobile !

Le groupe Palumbo ?

Né il y a 50 ans à Naples avec un poste à souder le groupe a bien grandi depuis ... Malte, Messine, Tenerife et Marseille en février 2014 avec le rachat d'ITM. La première saison a été consacrée à la relance d'activités avec des chantiers qui s'anticipent 12 mois avant !

Vos critères d'installation ?

La position de Marseille dans le prolongement de la Côte d'Azur est idéale, de nombreux yachts voguent à proximité et les chantiers de réparation navale se font rares. Le port est bien placé proche du centre ville et de l'aéroport Marseille Provence, de La Ciotat avec partout des compétences fortement liées à la mer. Notre montée en puissance s'est faite en 2015 avec 15 bateaux en réparation simultanément répartis sur l'intégralité de nos installations de Marseille. Aujourd'hui lorsque les chantiers sont pleins, ce sont 450 personnes qui y travaillent chaque jour.

Votre organisation ?

Nous formons une équipe de 12 personnes principalement des Project managers avec un mix de français et d'italiens. Comptabilité/finance, achats, marketing, nous possédons en interne toutes les compétences fonctionnelles. Nous organisons et coordonnons la partie opérationnelle grâce à une filière de sous-traitance d'excellence avec des TPE et PME ultra spécialisée. On a tendance à penser que les coûts sont parfois plus élevés qu'ailleurs : des prestations de qualité avec un tarif « Carte Premier » en quelque sorte !



**LA POSITION DE MARSEILLE DANS LE
PROLONGEMENT DE LA CÔTE D'AZUR
EST IDÉALE**



Les compétences en présence ?

Une foultitude de maître d'œuvre aux différents corps de métiers travaillent à nos côtés : la menuiserie, l'ébénisterie, l'électronique, la grosse et petite chaudronnerie, l'accastillage, la mécanique (en acier), le contrôle d'étanchéité, les moteurs à propulsion, les contrôles périodiques, le travail des fibres, la logistique échafaudage, les cocons peinture etc ...

L'attractivité du site ?

Notre cible : ce sont les capitaines de yachts et leur équipage. Ils hésitent à choisir Marseille encore victime d'une réputation tout à fait injustifiée au regard de l'évolution de la ville. Je leur propose tout simplement de venir voir par eux même et le résultat est là : ils repartent à chaque fois convaincus ! Le travail de marketing territorial doit se poursuivre car les mentalités évoluent uniquement dans la durée.

Côté Formation ?

Le besoin est important car les métiers sont divers et souvent techniques, ce savoir-faire peut perdurer en intégrant de plus en plus la partie innovation avec des jeunes pour prendre la relève.

Pour conclure ?

Le yachting doit continuer à faire sa place sur le territoire en direction de bateaux allant de 50 à 80 mètres. L'hivernage de Super Yachts avec la réalisation et la construction d'un port de plaisance sur le côté de l'hangar J1 (Joliette) pourrait également constituer un projet porteur sachant que le plus proche est à Antibes.

Ben MENNEM, Président de Composite Works

Votre message clé ?

La société Composite Works compte 105 personnes aujourd'hui, il faut ajouter à ces emplois directs plus de 250 sous-traitants. La localisation géographique est excellente, les opportunités entre Toulon et Marseille sont nombreuses. Je pense que cela profite à la vie économique de La Ciotat et même au-delà.

1998 ?

C'est la date à laquelle nous sommes arrivés à La Ciotat pour la construction navale, le refit est arrivé ensuite pas à pas. Ancien skipper, j'arrivais des Etats Unis avec une expertise sur les voiliers de régates en matériaux composites. On m'a traité de fou d'autant que le projet Grand Mistral avait laissé des traces.

En ce qui concerne la partie Yachting ?

Ça a pris du temps mais nous sommes des entrepreneurs sérieux qui cultivons une vision ambitieuse qui souhaite s'appuyer sur un collectif engagé.



**NOUS CULTIVONS UNE VISION
ENTREPRENEURIALE AMBITIEUSE**



L'infrastructure ?

Le site de La Ciotat est adapté et offre des réelles possibilités pour les grands yachts au-dessus de 80 mètres, autrefois c'étaient des navires de 300 mètres ! Les quais, la profondeur et les compétences, le potentiel est énorme.

Et sur Marseille ?

Durant l'hiver et le printemps, nous avons initié des collaborations avec Chantier Naval de Marseille, Palumbo Marseille Super Yachts et Sud Marine Shipyard à Marseille. On a besoin de supports pour continuer à se développer gagnant-gagnant sinon les réparations vont partir en Italie, en Espagne et au nord de l'Europe.

Côté Formation ?

Nous n'hésitons pas à former du personnel en interne. Notre volonté est de travailler avec des personnes motivées et de leur transmettre notre passion de nos métiers.

Quelques chiffres clés ?

Avec près d'1,5 million de passagers et près de 440 escales en 2015, Marseille est le 1er port de croisière de France, le 5e port méditerranéen et signe pour la seconde année consécutive la meilleure performance des ports de Méditerranée avec une entrée dans le Top 15 des ports mondiaux. Près d'1,7 million de passagers devraient accoster ou embarquer à Marseille en 2016. 30 compagnies et 69 navires différents sont attendus en 2016. 500 escales sont prévues en 2016, près de 35 escales au J4.

Quelle ambition?

Positionner Marseille dans le top 10 des ports de croisière mondiaux à l'horizon 2020 compte-tenu des perspectives de croissance durable, des évolutions de la place portuaire qui permettent de soutenir d'exceptionnelles performances et d'assurer une qualité de service optimale et accroître l'attractivité de la destination Marseille Provence.

“ **RENFORCER L'ALLIANCE DES
FILIÈRES YACHTING, RÉPARATION
NAVALE ET CROISIÈRE** ”

Interdépendance entre croisière et réparation navale ?

Avec le déploiement de la capacité croisière en Méditerranée : près de 20 % des navires dans le monde, l'existence de chantiers sur les routes des compagnies de croisière permet de prévoir des travaux sans supporter de coûts de repositionnement des navires. Ainsi, les deux marchés s'alimentent réciproquement.

Alliance des filières yachting, réparation navale et croisière ?

Les trois filières se sont associées pour répondre à la candidature du territoire pour accueillir le Seatrade Med en 2012 à Marseille. Pour démontrer notre engagement pour cette candidature, le Club de la croisière MP a contribué à la création et à la réalisation d'une convention BtoB appelée SYRREN : Superyacht Repair and Refit Networking réalisée en partenariat avec le Pôle Mer PACA et Riviera yachting network dès 2011.

Le Seatrade Med rebaptisé le Seatrade avait été rebaptisé « Seatrade Med Cruise and Superyacht convention... C'est ce qui nous avait permis d'accueillir ce salon de renommée internationale à Marseille.

Il a ouvert de nouvelles perspectives de développement pour Marseille, une fixation à plus long terme de nouvelles compagnies. Ce bilan est venu conforter la progression de Marseille sur le marché de la croisière avec en 2013, le franchissement du seuil du million de passagers ! De belles initiatives à renouveler...

Complémentarité ?

Il y a 2 créneaux porteurs qui peuvent et doivent jouer collectifs : la réparation navale « lourde » couplée au secteur de l'off shore et de l'éolien qui possèdent des complémentarités industrielles indéniables et la réparation-refit des grands yachts de plaisance. Les synergies doivent être trouvées en matière de sous-traitance et d'émergence de compétences et de salariés qualifiés en Région pour le bénéfice du territoire et des acteurs.

La Forme 10 ?

Elle répondra de manière concrète aux enjeux industriels actuels. Notamment avec le développement durable d'un tissu de sous traitants qui ainsi pourra se structurer et fixer la valeur ajoutée sur notre territoire.

La Grande Plaisance ?

Le potentiel des infrastructures et des entreprises est considérable à La Ciotat avec le pôle des chantiers navals de La Ciotat et à Marseille avec les petites formes du GPMM. Avec l'attribution de la grande forme de La Ciotat et le redémarrage des petites formes de Marseille, ce qui se joue c'est la montée en gamme industrielle de l'ensemble du dispositif vers les gros refit des Superyachts de plus de 80 mètres à plusieurs dizaines de Millions d'euros.

Synergie à nouveau ?

En effet, je vois par exemple des synergies possibles dans l'innovation avec les enjeux technologiques du projet Henri Fabre et notamment ce qui se développe dans le Technocentre Henri Fabre, par exemple sur les peintures et traitements de surface ou la mécanique.

L'objectif ?

Nous souhaitons accompagner en partenariat avec le GPMM et la SEMIDEP une démarche de structuration spatiale du cluster autour de la Forme 10, des sites du port et des Chantiers de La Ciotat dans le sens de zones de sous-traitance d'excellence. Ceux d'entre eux qui n'ont pas besoin explicitement d'être « bord à quai » pourront trouver des solutions dans nos parcs d'activités comme sur Athelia 5 ou le Technoparc des Florides.

La démarche en Cluster ?

C'est une démarche à soutenir car elle permet le recueil de l'expression des acteurs locaux en lien dynamique avec les besoins industriels. Pour illustration, l'actuelle étude autour de Saumaty Pêche montre qu'après restructuration, modernisation et mise aux normes du pôle pêche, l'espace dégagé permettra un regroupement sur le reste du site d'activités industrielles off shore et sous marines.



**DES ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT
CONSIDÉRABLES ET COMPLÉMENTAIRES**



Côté RH & formation ?

Nous nous adosserons à la Région qui pilote le volet formation. Notre volonté est de soutenir les actions via des centres de formation experts en cohérence avec les réseaux de sous-traitance en privilégiant l'ancrage sur le territoire.

Messages clés ?

Adopter une lecture métropolitaine permet d'établir des ponts pour fédérer les acteurs d'un même écosystème celui de la réparation navale. Afin de faire grossir le volant de sous traitants locaux, le besoin de structuration est devenu impératif. L'importance est au jeu collectif, l'exemple du Club de la croisière illustre bien que pour vaincre des réticences importantes, fédérer les acteurs en bonne intelligence est payant, avec certainement la 3^e ou 4^e place de port en Méditerranée pour l'année prochaine, la promesse est tenue.



**CONNECTER LES UNIVERS,
LES SITES ET LES TYPES DE
RÉPARATION NAVALE AFIN
D'ASSEOIR LES POTENTIELS**



De la croissance ?

En effet, toutes les entreprises de réparation navale, industrielle comme grande plaisance sont en croissance. Connecter ces 2 univers, les sites et les types de réparation navale pourrait sans doute asseoir les potentiels. Je pense en particulier au potentiel libéré par la remise en service de la forme 10 en lien avec d'autres projets structurants du territoire.

Les projets structurants du territoire ?

L'accompagnement de la reconversion de la raffinerie de la Mède doit offrir de nouveaux débouchés aux sous-traitants, le segment de l'offshore est aussi à développer, la connexion avec le projet Henri Fabre sur la partie matériaux comme mécanique est à creuser. Certains savoir faire sont transposables notamment sur l'éolien flottant ; le secteur des énergies marines renouvelables regroupant de grands groupes et un tissu de startups se structurant également pour travailler mieux. Un projet de docks flottants est aussi à imaginer demain peut-être ...

La faisabilité d'un cluster ?

Lors du comité de pilotage de la Charte Ville Port le 10 juin dernier, les 6 signataires réunis autour du préfet ont émis à la CCIMP le pilotage d'une action de structuration de l'écosystème réparation navale industrielle et grande plaisance. C'est la suite logique des réflexions et investissements réalisés il y a plus de 10 ans à Marseille et à La Ciotat.

Ce « cluster » en devenir pourrait probablement trouver un ancrage autour de la forme 10 et être en lien avec les projets de la Métropole sur le site de Saumaty. Un pool important de sous-traitants

pourrait être implanté autour des activités suivantes : entreposage, logistique, refit et maintenance. Des opérations complexes et 3000 personnes au moment des pics d'activité, c'est beaucoup d'organisation.

Favoriser les entreprises de réparation navale locales ?

Asseoir l'activité industrielle proche de la ville, en augmentant l'attractivité et la visibilité de cette zone, rebondir sur la filière d'excellence que constitue le maritime en rapprochant yachting et activités commerciales constituent des pistes porteuses. Suivons les acteurs privés qui travaillent bien ensemble, et encourageons les gestionnaires de d'infrastructure à en faire de même.

Pour conclure ?

Un équilibre est à trouver entre réparation navale, trafic passagers et marchandises. La stratégie a tout intérêt à être collective. Le projet Néopolia né à Saint-Nazaire à l'initiative d'entrepreneurs du territoire est tout à fait inspirant.



Comment intégrer et développer les compétences nécessaires pour saisir les marchés aujourd'hui et demain ?

Interviews réalisés par Julia SANTI, Journaliste



Comment intégrer et développer les compétences nécessaires pour saisir les marchés aujourd'hui et demain ?

Patrick BARONA, *Directeur du Pôle Mer Méditerranée*

Quels constats sur cette filière ?

La filière de la réparation navale marseillaise se caractérise par une grande diversité de navires à réparer allant du roulier/RORO aux navires spécialisés en passant par la grande plaisance. L'activité est très cyclique sur le plan industriel comme commercial.

Le volume de l'emploi et la sollicitation des différents métiers dans les chantiers varient fortement au fil des commandes et des différentes étapes des projets, avec des périodes fastes et très chronophages

et des périodes de moindre activité. Pour y pallier, les chantiers et leurs sous traitants s'efforcent dans leur grande majorité de diversifier leurs activités et de développer l'employabilité de leurs personnels, en mettant notamment l'accent sur la polyvalence : mécanicien /électricien, mécanicien/appareilleur, soudeur/chaudronnier/tuyauteur, ...



LES MÉTIERS CIBLES DE LA FILIÈRE NAVALE : QUELLES ÉVOLUTIONS DE COMPÉTENCES POUR MONTER EN GAMME ET DIVERSIFIER LES MARCHÉS



Le secteur d'activité de La navale ?

Certains des navires à réparer peuvent être de plus en plus sophistiqués technologiquement. A ce titre, les chantiers français de réparation souhaitent se démarquer de la concurrence espagnole, croate et italienne, notamment en s'efforçant de proposer des prestations adaptées et à haute valeur ajoutée, exit, le syndrome de la station-service !

Pour beaucoup de ces prestations à forte valeur ajoutée, les entreprises de la filière devront faire appel à du personnel hautement qualifié, capable de s'adapter aux évolutions technologiques. La part des ouvriers non qualifiés diminue en faveur des postes d'ouvriers qualifiés et des techniciens.

Préconisations du plan d'action du Pôle Mer Méditerranée en matière de formation ?

Organiser des réponses adaptées au déficit de compétences de certains métiers, malgré l'absence de visibilité sur « les volumes ». Coordonner les différentes initiatives de formation existantes ou en

émergence, en partant du besoin des entreprises et des spécificités des activités navales marseillaises, liées notamment à la grande diversité des navires à traiter (très différent de La Ciotat).

Proposer des formations de proximité courtes et très spécialisées, visant à acquérir des compétences additionnelles dans le maritime, en complémentarité avec les cursus de formation existants, à Marseille

Synergie entre filières navale et éolien flottant ?

Faire rentrer des entreprises de la filière navale Marseillaise dans la cartographie de l'éolien flottant en Méditerranée avec 3 sites à équiper, transmise par le Pôle aux grands groupes industriels qui répondent à l'appel à projets EolFlo (Eolien Flottants) lancé par l'ADEME. Positionner des entreprises de la filière navale dans la chaîne de valeur de l'éolien flottant en tirant le meilleur parti des métiers communs aux 2 filières : chaudronnier, mécanicien, électricien, soudeur, tuyauteur, peintre, électromécanicien, technicien de maintenance, conducteur de grue, levageur, responsable QHSE, ...

...

Côté nouvelles compétences ?

Donner aux entreprises des moyens pour répondre aux exigences de plus en plus nombreuses de qualification professionnelle, d'audit, de contrôle, de qualité et d'hygiène et de sécurité, propres aux travaux de réparation et de refit, dans des navires en constante évolution : licence et qualification soudure, habilitation électrique, CACES, travail en espace confiné... Sensibiliser aux dispositifs de transfert de savoir ou autre dispositifs pour la pérennisation du savoir faire et des compétences au sein des entreprises en favorisant le tutorat par exemple. Organiser des formations autour du « savoir être » et de l'anglais technique, notamment dans le cadre de la grande plaisance et du yachting. Soutenir financièrement la tâche de fond formation « en interne » dans les PME spécialisées, pour ce qui concerne notamment l'appropriation des évolutions technologiques, proposées par les constructeurs d'équipements embaqués.

Pour aller plus loin ?

Donner aux acteurs de l'emploi des moyens pour s'approprier les spécificités des offreurs d'emplois de la filière et apporter des réponses adaptées dans des délais compatibles. Importer vers Marseille certaines formations navales existantes de la façade Atlantique et adapter (avec les organismes publics et privés locaux de formation et les entreprises de la filière), les référentiels pédagogiques « bretons » pour prendre en compte les spécificités du naval en PACA : bac +1 en mécatronique navale, CAP soudure ou licence pro métiers de la réparation navale.

Favoriser l'alternance en liaison avec la Région PACA et les acteurs de la Formation Continue pour participer à la volonté régionale et nationale de développement de l'apprentissage, notamment dans le domaine de la maintenance et de la réparation navale.

Christine PIETRI, Directrice des Ressources Humaines - Monaco Marine

Un message clé ?

Notre implication dans la stratégie RH vise à qualifier les compétences dont nous aurons besoin demain. La Gestion Prévisionnelle de l'Emploi et des Compétences, les plans de formation comme l'ingénierie sont des outils et actions sur lesquelles nous misons beaucoup. Anticiper les difficultés et contraintes en amont devient indispensable pour orienter avec pertinence notre stratégie.



**HISSER JUSQU'À L'EXCELLENCE
LA QUALITÉ DE NOTRE RELATION CLIENT**



Monaco Marine aujourd'hui ?

Nous sommes 200 collaborateurs dont 60% de mécaniciens opérateurs, le reste de notre effectif étant principalement composé de chefs de projets et d'ingénieurs. Notre besoin en 2016 : des jeunes bien formés partageant une vision et une conception de l'entreprise orientée client. En effet, nous sommes persuadés que notre différenciation se fera sur l'excellence de la relation client.

L'objectif RH ?

Nous devons veiller au transfert des connaissances et des savoir-faire dont nous disposons en interne. Choisir avec pertinence les organismes de formation qui nous accompagnent a toujours été une priorité et les budgets formation ont toujours été au-delà des obligations légales. C'est pour aller encore plus loin que Monaco

Marine a décidé de se doter de son propre outil de formation, et le projet d'Ecole Monaco Marine commence à prendre forme. Dédiée à la formation continue

mais aussi à la formation principale, cette Ecole devrait s'articuler autour de différents partenariats notamment avec le futur CFA de La Ciotat pour les formations aux métiers techniques souvent en tension comme électricien, mécanicien, chaudronnier, agent de maintenance navale.

Et Demain ?

Notre souhait est de continuer à grandir en se structurant davantage notamment en capitalisant sur nos savoir faire. Renforcer notre expertise sur nos métiers de base et bien plus... C'est dans l'ADN de Monaco Marine !

DCNS Toulon ?

Nous entretenons les bateaux de la Marine Nationale, notre secteur est celui du Naval de Défense avec une forte expertise en MCO : Maintien en Condition Opérationnelle. Le MCO englobe une palette très large d'activités qui vont de l'entretien des plateformes jusqu'à la maîtrise des systèmes de conduite et de sécurité. L'éventail des bâtiments concernés est également très large puisque nous maintenons aussi bien les bâtiments de surface, du plus simple au plus complexe comme le porte-avions Charles de Gaulle mais également des sous-marins à propulsion nucléaire. Notre groupe s'ouvre à des marchés étrangers, à ce titre la récente compétition pour la construction de sous-marins au service de l'Australie pour un budget global de 34 milliards a été remarquée.

Combien de sites dans le Var ?

Sur la base navale, DCNS Toulon emploie 2200 personnes. Notre site d'Ollioules, proche de Toulon, est le plus grand atelier de conception et réalisation de logiciels temps réel en Europe et compte 1000 personnes principalement des ingénieurs. Le site de Saint-Tropez est spécialisé dans la construction et le MCO des Torpilles et regroupe 250 personnes. Avec environ 3500 personnes, nous sommes le 1er employeur industriel privé du Var.

Planifier l'activité ?

Pic et creux de charge sont présents bien entendu. Un arrêt technique comme celui du porte avion Charles de Gaulle dure 18 mois, il s'anticipe plusieurs années avant.

Les compétences ?

Pour ce type d'arrêt technique majeur, il s'agit d'un mix entre les ressources internes et des collaborateurs issus d'autres sites de DCNS qui interviennent en concours. Sous-traitance et intérim viennent compléter les ressources mise à contribution. Les sociétés sous-traitantes proviennent de la filière réparation navale comme la société Cimati-Sartec, mais aussi d'entités dédiés au sein de groupes multi-activités comme Cegelec.

La formation ?

Notre service formation est intégré au service RH. DCNS Universeaty est une entité dédié à la création et au développement de nos plans internes de formation. Cette entité propose également des actions de formation à destination de nos clients externes notamment

par nos plateformes de type « simulateur » qui permettent de former et de maintenir le niveau de compétence des équipages.



**LES COMPÉTENCES DU NAVAL DÉFENSE
S'ADAPTENT AU SECTEUR DES ÉNERGIES
MARINES RENOUVELABLES**



Votre démarche GPEC ?

L'engagement dans la démarche est fort. Identifier les spécialités indispensables au maintien de nos compétences et savoir-faire comme par exemple, l'électricité et l'électronique, la mécanique, l'ingénierie des systèmes. Des référents techniques pilotent ces travaux pour définir de façon détaillée les compétences techniques et opérationnelles à développer. Ainsi nous sommes à même de lister les compétences métiers en développement, celles qui sont stables et celles en décroissance. Nous pouvons dès lors définir une politique de formation et un plan de recrutement complémentaire. L'ensemble est bien sûr corrélé au plan de charge qui donne le la !

...

Côté Recrutement ?

Nous identifions des passerelles qui permettent de passer d'un métier à un autre. La GPEC est un outil complexe et en permanence en mouvement mais il permet ce pilotage. La tendance va à l'embauche de collaborateurs de plus en plus qualifiés, ouvriers, techniciens et cadres.

Se diversifier ?

Du naval classique aux nouvelles énergies marines, aux EMR : Energies Marines Renouvelables. DCNS a installé sa 1ère hydrolienne sur la façade Ouest, la seconde pour la fin de l'année. Rodés à l'environnement marin, nous possédons toutes les compétences pour installer et maintenir ces grosses turbines qui exploitent les courants marins à des dizaines de mètres de fond. Le développement de nouveaux marchés comme l'éolien est essentiel. Notre connaissance des métiers et des activités de la mer nous donne une belle avance. Pour l'éolien flottant, nous nous sommes rapprochés d'acteurs majeurs comme General Electric et Alstom.

Avec quelles compétences ?

La gestion de l'énergie à bord d'un bateau s'apparente à celle que l'on développe dans les profondeurs. Tous les corps d'état sont sollicités coquier, chaudronnier, électricien, expert en matériaux composites, plongeur, agent de bassin. On retrouve les mêmes savoir-faire. Nos compétences des technologies liées à la mer et des contraintes du milieu marin nous placent en bonne position pour maîtriser et s'adapter aux exigences de ces nouveaux marchés.

Le marché redémarre ?

Oui grâce à une politique de soutien de l'Etat et à l'engagement du Grand Port Maritime de Marseille le marché de la réparation navale est en plein essor sur le bassin marseillais et cela va s'amplifier avec l'ouverture prévue de la forme 10.

La Forme 10 ?

Ce sera la plus grande forme de la Méditerranée, ce bassin considérable est un outil précieux pour assurer la maintenance des géants de la mer avec la possibilité d'accueillir des méga paquebots. Avec une immobilisation minimum et une possibilité de repartir directement de Marseille avec des passagers en tête de ligne, les armateurs de ces immenses bateaux de croisière seront de plus en plus nombreux à être intéressés par cette infrastructure qui devrait être livrée à l'automne 2016.

La GPEC ?

Pilotée par la DIRECCTE et confiée à la Maison de l'Emploi de Marseille, l'étude réalisée avec le Pôle Mer a permis d'identifier des axes de travail concrets pour accompagner les entreprises locales afin qu'elles bénéficient du développement de l'activité de réparation navale et puissent trouver les compétences en local.

L'objectif ?

Notre mission est de donner aux entreprises les moyens de leurs développements. La filière réparation navale doit se structurer avec une thématique RH très présente : l'évolution des compétences des salariés est au cœur de l'action notamment sur des métiers sensibles en tension. L'enjeu principal est celui de l'emploi.

Des besoins qualifiés ?

Pour agir il faut donner plus de visibilité aux entreprises, les donneurs d'ordre sont conscients qu'une organisation partenariale adéquate est à inventer sous la forme d'un cluster par exemple comportant un pôle de sous-traitants qualifiés. Donner de la visibilité aux sous traitants, c'est aussi contribuer à faire monter en puissance l'engagement qualité, prix, délai.

À propos du triptyque : marché emploi formation ?

Oui en effet, comme à Saint Nazaire, cette synergie est vertueuse, et ce, pour l'ensemble des acteurs. Si les forces sont réunies et déterminés à relever le défi ensemble, l'Etat accompagnera la démarche de manière positive et constructive.

**LA RÉPARATION NAVALE EST ESSENTIELLE
POUR LE BASSIN MARSEILLAIS**

Pour conclure sur le volet compétence ?

Je voudrais citer une expérimentation réussie au bénéfice des entreprises : la plateforme de mutations économiques 2MP, un bel outil à la disposition des TPE PME depuis 2013, il en existe 13 en France dont une à Marseille. Les outils d'accompagnement RH proposés aux entreprises facilitent les diagnostics RH, les cartographies de compétences ainsi que les dispositifs de formation, l'idée est de proposer aux entrepreneurs un pilotage RH performant adapté à leur structure

Lola NAHMIYAZ, chargée de mission territoriale Marseille à la Direction de la formation de l'apprentissage de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Un message clé ?

Notre participation à la Charte de la Ville de Marseille via la direction de l'économie prouve tout l'intérêt que nous portons à la pertinence des actions de formation et à la gestion des compétences de l'ensemble de notre région.

Notre rôle ?

Etre les garants d'une commande publique adéquate et adaptée notamment en matière de formation. Nos liens avec des organismes de formation comme avec les entreprises doivent se renforcer de manière à anticiper en permanence les compétences utiles demain. Nous spécialisons et qualifions les meilleurs opérateurs en la matière.

Aujourd'hui et demain ?

Les formations dispensées par l'Afpa, le Greta et les organismes de formation tels que Voile et Impulsion ou le Centre de Formation de la Méditerranée en région sont nombreuses et reconnues. Notre but est de mieux connaître la filière de la réparation navale de manière à être en mesure de qualifier et concevoir avec nos partenaires des formations courtes par exemple qui répondraient aux exigences de plus en plus techniques des entreprises. A ce titre, des réunions auront lieu dès le mois de juillet pour travailler sur ces questions.

Et l'apprentissage ?

Nous veillons à soutenir la voie de l'apprentissage car elle peut s'avérer porteuse pour les métiers dits en tension.



MIEUX CONNAÎTRE LA FILIÈRE DE LA RÉPARATION NAVALE DE MANIÈRE À ADAPTER LES COMPÉTENCES DE DEMAIN



Le constat ?

Depuis 5 ans, la réparation navale repart à Marseille et la problématique « Adaptation et Développement des compétences » fait partie de nos missions. Notre travail d'informations collectives dans les agences comme auprès des missions locales s'intensifie. Partenaire de la récente étude et du bilan GPEC, nous nous employons à répondre aux besoins déclarés : trouver des collaborateurs expérimentés ou former des candidats.

Un exemple ?

Il y a 10 ans le métier de soudeur était en tension ; nous avons développé ou financé des formations d'un an et un module plus court avec des résultats encourageants. Désormais ce métier ne figure plus sur la liste des métiers en tension. Nous pouvons aussi financer de l'adaptation au poste en 2 mois et demi, comme nous l'avons fait à la création de Chantier Naval de Marseille : 25 de leurs futurs salariés ont pu repasser leurs licences soudures, CACES ou SST afin d'être opérationnels dès leur embauche.

Redonner de l'attractivité aux métiers ?

Les chiffres montrent un manque de candidats qualifiés sur certains métiers mais aussi un gros manque sur le nombre d'annonces postées. Or il est important que les offres soient diffusées sur pole.emploi.fr, c'est le site de recherche d'emploi le plus visité en France, il permet aux personnes désireuses de s'orienter vers le naval d'avoir une visibilité sur les perspectives d'embauche du secteur. D'autre part, c'est grâce au nombre d'offres déposées que l'on peut identifier si le métier est en tension et dans ce cas actionner des leviers de financements de formation.

Une action récente à poursuivre ?

Des conseillers de l'équipe de l'agence Pôle Emploi de Mourepiane sont intervenus en mai dernier en partenariat avec les dirigeants d'entreprises de l'association Cap au Nord Entreprendre dans les collèges et lycées marseillais pour promouvoir et présenter des métiers où l'on recrute dans l'industrie. Un forum de recrutement s'est tenu par la suite à l'École de la deuxième chance et le public a répondu présent.

L'avenir va aux dispositifs facilitants ?

Oui, nous avons le fichier le plus exhaustif de personnes disponibles sur le marché de l'emploi, nous pouvons organiser des informations collectives pour leur présenter le secteur, mettre en œuvre la méthode de recrutement par simulation pour cibler des personnes ayant les aptitudes puis les former par le biais des formations régionales. Pour les personnes ayant déjà des prérequis, comme les chaudronniers, soudeurs et tuyauteurs (ce qui représente au total près de 2000 personnes dans les Bouches du Rhône), nous pouvons financer avec les OPCAs de l'adaptation au poste sous forme de tutorat en interne ou de formation externe.

2 mots clés ?



**ANTICIPATION ET RÉACTIVITÉ :
ANTICIPER LES BESOINS DE
LA RÉPARATION NAVALE POUR
APPORTER DES SOLUTIONS
RÉACTIVES**



Une info en plus ?

Dans le cadre de Septembre en Mer, 4 de nos agences organisent le 23 septembre prochain dès 9 heures à la Cité des Métiers de Marseille et de PACA, une journée dédiée aux Métiers de la Mer avec une matinée consacrée au recrutement sous la forme d'un job dating. L'après midi sera sous le signe des projets avec la possibilité de participer à des conférences animées par des organismes de formation qualifiés. Seront à la manœuvre : l'agence de Mourepiane, celle de la Ciotat spécialisée dans le Nautisme, de Saint Gabriel pour la partie Marine Nationale et enfin celle de Belle de Mai pour la partie Transport Maritime.

Merci à toutes et à tous,

Pour votre présence,

Dominique TIAN, *Président de la Maison de l'Emploi de Marseille, 1^{er} adjoint au Maire de Marseille et député des Bouches-du-Rhône*

Patrick BORÉ, *Vice-Président Ports et Infrastructures portuaires de la Métropole d'Aix-Marseille*

Michel BENTOUNSI, *Directeur régional adjoint de la DIRECCTE PACA, Directeur de l'unité départementale des Bouches-du-Rhône*

Francois RANISE, *Président de Cap Au Nord Entreprendre*

Franck RECOING, *Vice-Président CCIMP délégué à la Mission Développement des grandes filières du tourisme*

Patrick TORRE, *Président du Pôle de l'Entrepreneuriat de La Cabucelle*

Partenaires co-organisateurs,

Maison de l'Emploi de Marseille ; Ville de Marseille ; DIRECCTE UD 13 ; Métropole Aix-Marseille-Provence ; Pôle Mer Méditerranée ; CCI Marseille Provence ; Cap au Nord ; Pôle emploi.

Intervenants,

Jocelyn MEIRE, *Directeur de la Maison de l'Emploi de Marseille*

Jacques HARDELAY, *Président du Chantier Naval de Marseille*

Gilles GUICHET, *Directeur de Sud Marine Shipyard / Sud Moteurs*

Giulio MARESCA, *Directeur de Palumbo Marseille Super Yachts*

Ben MENNEM, *Président de Composite Works*

Jacques TRUAU, *Président Honoraire du Club de la Croisière de Marseille-Provence*

Olivier LATIL D'AL BERTAS, *Directeur de la Compétitivité du Territoire, Conseil de territoire de Marseille Provence de la Métropole d'Aix-Marseille Provence*

Maud FAVRE, *Analyste Économique à la Chambre*

Didier GILAVERT, *Directeur des Ressources Humaines de DCNS Toulon*

Christine PIETRI, *Directrice des Ressources Humaines à Monaco Marine*

Lola NAHMI YAZ, *Chargée de mission territoriale à la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Patrick BARAONA, *Directeur du Pôle Mer Méditerranée*

Christelle ENNADJAR, *Conseillère Pôle emploi services entreprises*

Autres contributions et Appui technique,

Le lycée Charlotte GRAWITZ (*accueil*)

Julia SANTI, *Journaliste (animation)*

La Touline (*cartographie des formations et sensibilisation des prescripteurs*)

Et à l'ensemble des participants de la démarche GPECT :

le Grand Port Maritime Marseille-Fos ; UIMM ; UMF ; le CCRM ; les partenaires sociaux (CGT, FO, CFDT, CFE-CGC, CFTC) ; Pôle emploi ; Adefim ; Agefos PME ; l'Académie Aix-Marseille ; Pôle de Compétitivité Mer Méditerranée ; Riviera Yachting Network ; CCIMP ; CMAR ; Act Méditerranée.



L'info en +



L'info en +

À noter dans vos agendas !

Promotion des Métiers / Recrutement

23 SEPTEMBRE 2016:

Journée des métiers de la Mer : Initiée par la Cité des Métiers et La Touline et en partenariat avec le Pôle emploi, la Mission locale de Marseille et Agefos PME PACA, il vous sera proposé d'embarquer pour une opération de Recrutement ainsi qu'une Promotion des Métiers et des Offres de formation !

Cette journée s'inscrit dans le cadre de Septembre en Mer et retrouvez toutes les informations sur www.citedesmetiers.fr.

Formation

20 JUILLET 2016 :

Groupe de Travail restreint sur le thème « Formations et Réparation Navale », à l'Hôtel de Région, organisée par le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur - ouvert aux entreprises.

11 OCTOBRE 2016 :

Forum Seatech à Toulon, événement co-organisé par l'Université de Toulon, Seatech et le Pôle Mer Méditerranée.

Business

17-21 OCTOBRE 2016 :

Euronaval, à Paris, événement organisé par SOGENA (Stand Pôle Mer Méditerranée et Stands mutualisés réservés aux membres du pôle).

15-16 MARS 2017 :

FOWT 2017 (Floating Offshore Wind Turbines), Conférence Internationale sur l'éolien offshore flottant, à Marseille, co-organisé par la CCI Marseille-Provence - Pôle Mer Méditerranée - France Énergie Éolienne.

Pour aller plus loin, téléchargez...

[le Rapport Complet](#)

[la Synthèse de l'Étude](#)

[les Fiches Métiers cibles de la réparation Navale](#)

[la Cartographie de l'offre de formation](#)



RETROUVEZ LES ENJEUX ET TOUTES NOS PUBLICATIONS SUR LE SITE DE LA MAISON DE L'EMPLOI

www.mdemarseille.fr

Maison de l'emploi de Marseille

4-10, rue des Consuls

13002 Marseille

04 88 15 16 30

© 2016 Maison de l'emploi de Marseille. Crédit illustrations : Viktor Hanaceck.

